

La feuille de route du sujet pour la période 2025-2035 doit mettre la France sur la voie de la neutralité carbone en 2050

Energie : un décret ça va, trop de débats, bonjour les dégâts !

Prêche dans le désert

La première discussion sur la souveraineté énergétique a eu lieu à l'Assemblée nationale le 28 avril, dans un hémicycle quasi-désert

Irène Inchauspé

« LE GOUVERNEMENT n'a rien à vendre, n'est sous la coupe d'aucun intérêt particulier, notre seule boussole est l'intérêt général », a déclaré François Bayrou devant les députés (très peu nombreux) réunis pour débattre de la souveraineté énergétique de la France. Ce débat, sans vote, comme celui prévu au Sénat le 6 mai, a été annoncé par le Premier ministre afin de répondre à la fronde des parlementaires, fâchés de ne pas avoir leur mot à dire sur la PPE (Programmation Pluriannuelle de l'Energie). Le Premier ministre a ainsi déclaré que les avis des participants à cette discussion seraient pris en compte. Il a annoncé la création d'un groupe de travail qui sera animé par Antoine Armand, député Renaissance, et Daniel Gremillet, sénateur LR, afin d'étudier les diverses suggestions. « Ils rendront leurs conclusions en mai, la proposition de loi du sénateur Gremillet, (NDLR : prévoyant de renforcer la place du nucléaire dans le mix énergétique) sera examinée dès le mois de juin et le décret publié d'ici la fin de l'été ». Pas de quoi calmer ceux qui ne digèrent pas le fait que la PPE passe par un décret et non par une grande loi débattue au Parlement, mais qui, ne pouvant voter, ne se sont même pas déplacés.

« **Politisation** ». « Nous condamnons cette PPE qui est intenable », a ainsi déclaré Marine Le Pen, prenant la parole après François Bayrou. Le RN, qui avait réclamé que l'examen de la proposition de loi sénatoriale ait lieu avant la publication du décret, a obtenu gain de cause sur ce point. « Un débat sans vote, puis l'examen d'une PPL,

« Un débat sans vote, puis l'examen d'une PPL, puis un décret, on ne comprend rien, comme d'habitude, à la stratégie de François Bayrou »

puis un décret, on ne comprend rien, comme d'habitude, à la stratégie de François Bayrou, explique Karim Benbrahim, député socialiste de Loire-Atlantique. Nous avons besoin d'un consensus pour établir une vision à long terme ». Il estime que ce n'est pas « avec un texte écrit dans les bureaux des hauts fonctionnaires avec le lobby industriel qu'on va y arriver ».

« La politisation du sujet est lamentable, fustige de son côté Jules Nyssen, président du syndicat des énergies renouvelables. Ce sont les ENR électriques qui se retrouvent au centre de ce chantage, sans aucun lien sérieux avec la cohérence de la politique énergétique. » Même s'il est difficile, à ce stade, de chiffrer le coût du retard pris par la PPE, ce dernier souligne que le premier enjeu, c'est de ne pas rater le lancement de la prochaine série d'appels d'offres sur l'éolien en mer. « Ce qui nous donne jusqu'à l'été », estime-t-il. Or, les attermolements sur la PPE peuvent retarder les décisions stratégiques et menacer l'atteinte des objectifs. « Le vrai coût est celui de l'incertitude. Aucun investisseur ne veut s'engager dans un contexte aussi flou, c'est pour cela qu'il est urgent d'avoir un cap », conclut Jules Nyssen.



FRANÇOIS BAYROU a affiché lundi son soutien à l'énergie nucléaire.

Si François Bayrou n'a annoncé qu'un « soutien raisonné » aux ENR, il a clairement affiché celui qu'il apporte au nucléaire, « énergie abondante, compétitive, décarbonée et souveraine ». Soit les quatre critères qu'avait énoncés Emmanuel Macron en 2022. Pas de quoi rassurer complètement la filière. « La France n'a toujours pas finalisé le schéma de financement pour les premiers 6 EPR de deuxième génération, qui sera un facteur clé pour permettre un coût de production final compétitif de l'électricité », estime ainsi la Société française d'énergie nucléaire (SFEN). L'Etat a soutenu les énergies renouvelables avec les moyens nécessaires pour qu'elles arrivent à maturité. Ainsi, le projet de PPE prévoit que les dépenses annuelles de soutien aux renouvelables pourraient dépasser 12 milliards d'euros par an au début des années 2030. « Il est essentiel aujourd'hui que l'Etat soutienne le nucléaire, qui a la caractéristique d'avoir des cycles d'investissement longs, avec des cash-flow négatifs sur plus de quinze ans, et des profils de risque spécifiques », souligne la SFEN.

Il est aussi important qu'EDF ait un nouveau patron. Or, Bernard Fontana doit passer le 30 avril sous les fourches caudines des commissions économiques de l'Assemblée nationale et du Sénat pour accéder à la tête de l'énergéticien. Il pourrait faire les frais des débats sur la PPE. « Ses compétences ne sont pas remises en cause, sa connaissance du nucléaire non plus. Notre groupe politique n'a pas de position a priori, nous souhaitons entendre Bernard Fontana sur le développement des ENR, notamment sur l'éolien marin », précise Karim Benbrahim. Dans un climat un peu tendu mais avec, en principe le vote du RN, et celui du « socle commun », l'actuel patron de Framatome devrait pouvoir sauter l'obstacle.

@iinchauspe

France Travail enregistre une hausse de 1,3 % d'inscrits en catégorie A, B ou C au premier trimestre 2025

Non, le nombre de chômeurs n'explose pas. Mais il augmente

Mauvaise pente

Le ministère du Travail a dévoilé lundi que le nombre d'inscrits au chômage en catégorie A a augmenté de 0,8% au premier trimestre 2025, et de 1,3% en incluant les catégories B et C, qui concernent les chômeurs ayant exercé une activité réduite au cours de la période.

Sarah Spitz

COLUCHE DISAIT : « Les statistiques c'est comme le bikini, ça donne des idées, mais ça cache l'essentiel ». La citation sonne aujourd'hui un peu sexiste, mais elle s'applique parfaitement à l'analyse des derniers indicateurs de France Travail publiés ce lundi par la Dares, le département statistique du ministère

L'objectif de plein-emploi a disparu des discours de l'exécutif

du Travail. Si l'on s'en tient aux chiffres, les effectifs inscrits à l'ex-Pôle emploi explosent : 243 400 à 273 100 chômeurs supplémentaires en trois mois, soit une hausse allant de 3,9% à 8,7%, selon les typologies de demandeurs d'emploi que l'on regarde (catégories A à E ou uniquement A). Sur un an, cela représente une augmentation de 5,6% à plus de 12% ! Il faut remonter à début 2020 pour retrouver une pente similaire sur les nombreux graphiques affichés par le ministère du Travail.

En réalité, la mise en œuvre de la réforme du RSA, entrée en vigueur au 1^{er} janvier, chamboule les statistiques et la hausse du nombre de demandeurs d'emploi est plus faible qu'au premier coup d'œil. Voulu par Emmanuel Macron dans l'optique d'atteindre le plein-emploi d'ici à 2027, elle prévoit d'inscrire automati-

Sophie Zurquiyah deviendra la PDG du groupe de services parapétroliers (ex-CGG) qui réunit son assemblée générale mercredi

« Nous avons mis en valeur la pépite qu'est Viridien »

Transformation

Le groupe de services parapétroliers Viridien (ex-CGG) a réalisé un chiffre d'affaires de 1,1 milliard de dollars en 2024. L'ebitda, qui mesure la rentabilité du processus d'exploitation, a progressé de 14% en un an, à 455 millions de dollars. Le groupe dirigé par Sophie Zurquiyah depuis 2018 vise 100 millions de dollars de génération de cash cette année contre 56 millions l'an dernier.

Interview Muriel Motte

CRÉÉ EN 1931, Viridien (ex-CGG) fait partie de l'écosystème parapétrolier français. Après un douloureux plan de sauvetage financier en 2017-

2018, le spécialiste des géosciences reste à 90% actif dans le secteur pétrolier-gazier mais développe de nouveaux métiers. Explication avec sa directrice générale, Sophie Zurquiyah.



Sophie Zurquiyah est directrice générale de Viridien.

Vous deviendrez PDG lors de l'assemblée générale du 30 avril, pourquoi maintenant ?

Philippe Salle qui était président de Viridien est récemment devenu PDG d'Atos, ce qui nous obligeait à revoir

notre gouvernance. Le conseil d'administration du groupe a décidé de rassembler les fonctions de président et de DG. C'est une question d'efficacité pour développer la croissance de Viridien, après sa profonde restructuration financière et opérationnelle, couronnée par notre changement de nom l'an dernier.

Quel a été le fil conducteur de cette transformation ?

Nous avons mis en valeur la pépite technologique qu'est Viridien en l'allégeant de ses actifs les plus lourds. Le groupe est un leader mondial de la géoscience, c'est-à-dire la science de la terre, que nous développons à travers nos métiers historiques. Nous détenons notamment 50% du marché mondial de l'imagerie du sous-sol. C'est un métier très technique, pour lequel nous générons des images jusqu'à 10 000 mètres sous terre (ce à quoi il faut parfois rajouter 2 000 à 3 000 mètres d'eau de mer) au moyen d'ondes sismiques. Nous investissons parallèlement environ 200 millions de dollars par an dans la collecte de ces données sismiques via des capteurs posés au fond des mers, données que nous vendons ensuite à des pools de clients concernant des zones précises. Notre part de marché est de 20%, mais nous sommes leader là où nous sommes particulièrement actifs, c'est-

« Nous développons des activités “bas carbone” qui nécessitent aussi une compréhension du sous-sol. Notamment pour la séquestration de carbone »

à-dire dans le Golfe du Mexique, au Brésil et en Norvège. Enfin, nous détenons 50% du marché mondial des systèmes de capteurs, que nous produisons en France dans notre usine nantaise. En revanche, le groupe a cédé au fil des ans sa flotte de 23 navires collecteurs de données, qui étaient des actifs très coûteux à entretenir et très consommateurs de cash. Nous en sommes définitivement sortis et cela nous allège financièrement beaucoup.

Que pèsent vos nouveaux métiers ?

Ils représentent environ 10% de notre chiffre d'affaires et ont connu un taux de croissance de 25% à 30% ces dernières années. Nous développons des activités « bas carbone » qui nécessitent aussi une compréhension du sous-sol. Notamment pour la séquestration de carbone. Elle se développe lentement pour des raisons réglementaires, mais ce procédé va dans le sens de l'histoire. Une autre activité, celles des mines et minerais, est devenue très technologique car les exploitants ont besoin d'aller plus profond pour trouver des minerais, on le voit pour le cuivre. A terme, nos technologies seront critiques pour ce secteur aussi. Par ailleurs, Viridien détient sans doute en France la plus grosse puissance de calcul industrielle et de haute performance scientifique, avec 530 pétaflops. Nous utilisons cette puissance comme un service pour des sociétés qui ont besoin de ce type de calcul extrême afin de produire leur propre simulation. Nous développons aussi les applications du calcul de haute performance dans d'autres verticales, la biotechnologie par exemple. Enfin, nos capteurs deviennent aussi de précieux outils de surveillance en facilitant la maintenance prédictive de ponts, de tunnels, de voies de chemin de fer... L'équipement de ces infrastructures est en plein développement.

Que reflète la chute récente du cours de Viridien (-35% en un mois) ?

Nous faisons mieux que l'indice OSX des services pétroliers ! Notre histoire de société technologique commence à être comprise. Mais, l'incertitude créée par les multiples annonces de Donald Trump fait craindre un ralentissement économique qui pèserait sur le prix de l'énergie. Dans la réalité, nos clients que sont les majors et les compagnies nationales bougent peu. Le carnet de commandes est là, et la demande d'hydrocarbures continue d'augmenter.

Quelles sont vos priorités pour 2025 ?

Le groupe génère du cash depuis trois ans. Notre objectif est d'atteindre 100 millions de dollars cette année, ce qui contribuera à alléger notre dette de 975 millions de dollars. Nous continuons de développer nos nouveaux métiers, et nous misons toujours sur croissance des activités historiques : même si la demande d'hydrocarbures devait se stabiliser, les compagnies pétrolières devront continuer d'investir sinon la production déclinera naturellement d'environ 8% par an, c'est le phénomène de déplétion.

@murielmotte

@sarah_spritz